

LENDEMAINS

Comme il doit être bon, de croire aux lendemains
Et entendre ces sons, au réveil, le matin
Qui présage le bon, et non pas le chagrin
Eclaircissant les tons, en nous prenant la main.

Cette douceur divine, que je ne connais plus
Cette langueur, sublime, aujourd'hui disparu
Cette insouciance exquise, qui m'avait toujours plu
Les chantant à ma guise, dans mon passé perdu. .

Je voudrais qu'elles soient là, surgissant devant moi
Qu'elles éclairent ma voie, et qu'elles brillent pour moi
Qu'elle m'habille de soie, et me couvre de joie
Pour qu'enfin, je sois-moi, et retrouve ma foi.

Ce bonheur envolé, et comme évaporé
Je le voudrai caché, pour pouvoir le chercher
Et puis le retrouver, car enfin libéré
De ces tristes nuées, je pourrai le garder.

Je rêve à ces instants, qui me sont interdits
Retrouverais-je ces moments, dans ce monde pervers
Pourrais-je encore voler, de mes ailes déployées
Pourrais-je encore donner, à ceux que j'ai aimés.

Je me retrouve ici, avec pour seul ami
Mes étranges écrits, qui jaillissent de nuit
S'étalant sur mon lit, en m'emplissant de bruit
Comme pour faire de ma vie, cette lecture qui fuit.

Je vous livre leurs secrets, telles qu'ils me les racontent
Pour qu'à votre chevet, personne ne vous conte
Des histoires de benêt, qui vous feront dormir
Des songes de nuit d'été, qui vous feront frémir.

Je ne sais que penser, de tout ce qu'ils me disent
Comment me délivrer, quand je les sens en crise
Emprisonnant mon âme, pour la remplir de phrases
Qui découpent à la lame, mes croyances et mes bases.

Je voudrais en finir, avec ces mots lyriques
Pour enfin les punir, de se croire mystiques
Arrêter de penser, n'avoir plus rien à dire
Partir dans mes idées, dans un rire sardonique.

Barcelone le 14 juin 2015

